

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
ALLER

01-TEMPS
TEMPS
ATTENDRE

03-SOCIÉTÉ
HUMAIN
AUTRE

PÔLES
ARCTIQUE
PEUPLES-ARCTIQUE
INUITS

LG INUKTITUT



02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
ALLER

01-TEMPS
TEMPS
ATTENDRE

03-SOCIÉTÉ
HUMAIN
AUTRE

PÔLES
ARCTIQUE
PEUPLES-ARCTIQUE
INUITS

LG INUKTITUT

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
ALLER

01-TEMPS
TEMPS
ATTENDRE

03-SOCIÉTÉ
HUMAIN
AUTRE

PÔLES
ARCTIQUE
PEUPLES-ARCTIQUE
INUITS

LG INUKTITUT

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
ALLER

01-TEMPS
TEMPS
ATTENDRE

03-SOCIÉTÉ
HUMAIN
AUTRE

PÔLES
ARCTIQUE
PEUPLES-ARCTIQUE
INUITS

LG INUKTITUT

iktsuarpok

Iktsuarpok (ᐃᖃᓪᓚᐸᖅ) est un mot issu de l’inuktitut. Il désigne le fait de sortir à plusieurs reprises pour vérifier si quelqu’un arrive, non par impatience banale, mais par un mélange d’attente, d’espoir et d’attention portée à l’autre. Le terme évoque une situation concrète : quitter l’abri, ouvrir la porte, scruter l’horizon, écouter le vent, puis revenir à l’intérieur, encore et encore. Dans les régions arctiques, où les distances sont vastes, les déplacements lents et parfois dangereux, l’arrivée d’une personne n’est jamais anodine. Attendre quelqu’un, c’est s’inquiéter de sa sécurité autant que désirer sa présence. Iktsuarpok traduit ainsi une relation particulière au temps et à l’espace : le temps de l’attente n’est pas abstrait, il est rythmé par des gestes, des allers-retours, une vigilance constante. Il révèle aussi une dimension profondément sociale et affective. Sortir regarder si quelqu’un arrive, c’est reconnaître l’importance de l’autre, lui faire une place avant même qu’il soit là. Le mot porte en lui une hospitalité silencieuse, une forme de soin anticipé.

iktsuarpok

Iktsuarpok (ᐃᖃᓪᓚᐸᖅ) est un mot issu de l’inuktitut. Il désigne le fait de sortir à plusieurs reprises pour vérifier si quelqu’un arrive, non par impatience banale, mais par un mélange d’attente, d’espoir et d’attention portée à l’autre. Le terme évoque une situation concrète : quitter l’abri, ouvrir la porte, scruter l’horizon, écouter le vent, puis revenir à l’intérieur, encore et encore. Dans les régions arctiques, où les distances sont vastes, les déplacements lents et parfois dangereux, l’arrivée d’une personne n’est jamais anodine. Attendre quelqu’un, c’est s’inquiéter de sa sécurité autant que désirer sa présence. Iktsuarpok traduit ainsi une relation particulière au temps et à l’espace : le temps de l’attente n’est pas abstrait, il est rythmé par des gestes, des allers-retours, une vigilance constante. Il révèle aussi une dimension profondément sociale et affective. Sortir regarder si quelqu’un arrive, c’est reconnaître l’importance de l’autre, lui faire une place avant même qu’il soit là. Le mot porte en lui une hospitalité silencieuse, une forme de soin anticipé.

iktsuarpok

Iktsuarpok (ᐃᖃᓪᓚᐸᖅ) est un mot issu de l’inuktitut. Il désigne le fait de sortir à plusieurs reprises pour vérifier si quelqu’un arrive, non par impatience banale, mais par un mélange d’attente, d’espoir et d’attention portée à l’autre. Le terme évoque une situation concrète : quitter l’abri, ouvrir la porte, scruter l’horizon, écouter le vent, puis revenir à l’intérieur, encore et encore. Dans les régions arctiques, où les distances sont vastes, les déplacements lents et parfois dangereux, l’arrivée d’une personne n’est jamais anodine. Attendre quelqu’un, c’est s’inquiéter de sa sécurité autant que désirer sa présence. Iktsuarpok traduit ainsi une relation particulière au temps et à l’espace : le temps de l’attente n’est pas abstrait, il est rythmé par des gestes, des allers-retours, une vigilance constante. Il révèle aussi une dimension profondément sociale et affective. Sortir regarder si quelqu’un arrive, c’est reconnaître l’importance de l’autre, lui faire une place avant même qu’il soit là. Le mot porte en lui une hospitalité silencieuse, une forme de soin anticipé.

iktsuarpok

Iktsuarpok (ᐃᖃᓪᓚᐸᖅ) est un mot issu de l’inuktitut. Il désigne le fait de sortir à plusieurs reprises pour vérifier si quelqu’un arrive, non par impatience banale, mais par un mélange d’attente, d’espoir et d’attention portée à l’autre. Le terme évoque une situation concrète : quitter l’abri, ouvrir la porte, scruter l’horizon, écouter le vent, puis revenir à l’intérieur, encore et encore. Dans les régions arctiques, où les distances sont vastes, les déplacements lents et parfois dangereux, l’arrivée d’une personne n’est jamais anodine. Attendre quelqu’un, c’est s’inquiéter de sa sécurité autant que désirer sa présence. Iktsuarpok traduit ainsi une relation particulière au temps et à l’espace : le temps de l’attente n’est pas abstrait, il est rythmé par des gestes, des allers-retours, une vigilance constante. Il révèle aussi une dimension profondément sociale et affective. Sortir regarder si quelqu’un arrive, c’est reconnaître l’importance de l’autre, lui faire une place avant même qu’il soit là. Le mot porte en lui une hospitalité silencieuse, une forme de soin anticipé.